Sous le Soleil

LA COLLECTION OFFICIELLE

Amours, aventures, cœurs brisés et intrigues sous le soleil de Saint-Tropez

DVD VIDEO

SAISON 2 N°11





© TF1/SIPA

SOUS LE SOLEIL

Une collection de Universal Collections
91 168 Longjumeau Cedex - Tél : 01 40 96 00 55 - Parution tous les 15 jours. **Editée par** : Diffusion Internationale d'Arts et Loisirs, SAS au capital de 134 688 €, RCS Nanterre B 702 026 154, administrée par Jean-Marc Folliet – **Adresse** : Avenue Maurice Ravel – BP 200 – 92 185 Antony Cedex – **Directeur de la publication** : Jean-Marc Folliet – **Comité de direction** : Jean-Marc Folliet, Président – **Directeur de collections** : Alban Fuzeaux – **Rédacteur en chef** : Ruth Nabet – **Chef de produit** : Stéphane Petitjean. **Distribué par** : Universal Music Kiosks – **Directeur** : Franck Decoudun – **Coordinateur commercial** : Jérôme Pilleul – **Coordinateur marketing** : Alexandre Leclerc – **Chef de produit** : Julien Vicaire.

Remerciements : Clement Gonzalez, Arnaud Moreau, Serge Bredow, Guillaume Gougis, Aurélie Grégoire, Marc Hubert, René Huchez, Gwenaëlle Le Corre, Karen Philippon, Aurore Sillard, Pascal Breton, Valérie Tailland, Agnès Baldacchino-Costa, Thorunn Anspach, Sandra Karas– **Fabrication** : Claude Chabane, Jean-Christophe Casalonga, Charlotte de Fouquières, Emmanuel Davase, Nelly Georges – **Conception graphique et Artwork** : Arnaud Moreau, Clément Gonzalez @ Studio Dial – **Création menus DVD & Autoring** : Bertrand Olivry @ UFO – **Crédits photos** : Françoise Pagès, TF1/SIPA, Marathon et Corbis – Tous droits réservés à Spadem et ADGAP pour les œuvres artistiques et leurs adhérents – Chaque fascicule est accompagné d'un DVD. Dans les prix de vente de chaque numéro sont inclus le prix du fascicule seul 4,70 € et le prix du DVD seul à 8,80 €. L'utilisation du fascicule et du DVD étant indissociable, ceux-ci ne peuvent être vendus séparément – **Imprimé par** : Les Presses de Bretagne, Rue des Charmilles, 33 515 Cesson Sévigné Cedex – **Distribution** : NMPP – **Dépôt légal** : Novembre 2003.

VENTES A L'UNITE PAR CORRESPONDANCE : après parution, les numéros de cette collection peuvent encore être commandés par correspondance au prix normal de 13,50€. Il vous suffit d'écrire à Universal Collections Service Clients, 91168 Longjumeau Cedex. Indiquez vos nom, prénom et adresse : précisément le ou les numéro(s) commandé(s) et majorez le montant de votre commande de 2,50 € à titre de participation aux frais d'envoi. Renvoyez le tout à l'adresse indiquée ci-dessus en joignant votre règlement par chèque. (Vente réservée à la France Métropolitaine dans la limite des stocks disponibles).

RENSEIGNEMENTS VENTE PAR CORRESPONDANCE : tél : 01 40 96 00 55

SERVICE DES VENTES : Promévente

Contact : Bertrand Rabin. Tél : 08 00 19 84 57 numéro vert (dépositaires uniquement)

A NOS LECTEURS : En achetant toutes les deux semaines votre numéro chez le même marchand de journaux, vous faciliterez la précision de la distribution et vous serez certains d'être immédiatement servi. Nous vous remercions d'avance. En vente un jeudi sur deux. L'EDITEUR SE RÉSERVE LE DROIT D'INTERROMPRE LA PUBLICATION EN CAS DE MÉVENTE.

Edito

Le rendez-vous est pris, les habitudes bien installées. Tous les quinze jours, vous courrez avec impatience au kiosque à journaux (ou mieux encore, attendez le facteur sur le pas de la porte, pour les chanceux abonnés) afin de découvrir la face cachée de votre série adorée. Et ce numéro ne vous décevra pas, car il est placé sous le signe du secret. En effet, outre les rendez-vous immanquables comme les guides de lecture des épisodes et le profil d'un personnage – cette semaine, c'est Louis Lacroix qui est passé au crible -, vous découvrirez les confidences d'un fidèle des débuts qui, depuis sa « mort » télévisée, manque à de nombreux fans. Il s'agit de Sylvain Corthay, alias Pierre Olivier, le père de la belle Laure. Homme de théâtre, acteur chevronné, il analyse pour nous les cinq ans passés dans la peau de ce bourgeois un peu rigide, qui peu à peu, remet toute sa vie, ses convictions en question. L'envers du décor s'intéresse cette fois-ci… au décor ! Dans ce premier volet consacré aux extérieurs, le magicien qui fait de votre série une merveille d'esthétisme livre les ficelles de son métier. Mais ce fascicule vous réserve bien d'autres surprises. En effet, vous y retrouverez désormais une nouvelle rubrique. Au cours des interviews que nous leurs consacrons, les acteurs parlent de leur carrière, de leur personnage dans la série, de la façon dont ils veulent évoluer professionnellement. Mais qui se cache derrière le personnage ? Qui est la personne derrière le comédien ? En toute intimité, nous leurs avons demandé de nous faire partager leurs passions, de nous dévoiler un peu d'eux-mêmes. En toute amitié, ils ont accepté. Cette semaine, c'est Bénédicte Delmas qui se prête au jeu des confidences. Et il y a de l'étonnement dans l'air ! Enfin pour vous remettre de vos émotions, n'hésitez pas à vous concentrer sur le fameux Quizz du show bizz. L'occasion de faire preuve d'un peu de sérieux et de voir si vous êtes toujours un fan qui se respecte. Bonne lecture et rendez-vous dans quinze jours pour de nouvelles découvertes !

Ruth Nabet

Sommaire

© TF1/SIPA

Louis LACROIX

Louis Lacroix, personnage entier et rebelle, est joué par le beau Roméo Sarfati. Dès les débuts de la série, les prunelles bleu azur de Roméo ont fait craquer le public féminin. Mais pour incarner Louis Lacroix, Roméo n'a pas compté uniquement sur son physique ravageur. Car Louis est un personnage complexe aux émotions à fleur de peau, à qui la vie n'a pas épargné les désillusions.



© TF1/SIPA

Lorsque Claude décide de vendre la plage, Louis, son fils, se met en tête de la prendre en main. Il espère ainsi gagner le respect de son père. Grâce à Sandra, il réalise son rêve. Il rencontre alors Caroline, une chanteuse dont il s'éprend. Il parvient à l'arracher à l'emprise néfaste de Samuel, son petit ami. Mais un jour, Caroline le quitte pour reformer son duo musical et sentimental avec Samuel. En héritant d'un domaine viticole, Louis apprend la vérité sur ses origines : il n'est pas le fils naturel de Claude. A cette occasion, il rencontre Nina et décide de vivre avec elle, en pleine nature. La mort de Grégory, son frère, est pour Louis un déchirement. Il tire un trait sur sa vie et quitte la ville de son enfance.

De retour à Saint-Tropez, Louis s'introduit, à la demande du commissaire Marco, dans la vie de Jean-Philippe Reynaud, soupçonné de blanchiment d'argent. Amoureux de Juliette, la fille de Reynaud, Louis dérobe un dossier au juge d'instruction. Reynaud sort alors de prison. Juliette et Louis décident de se marier. Mais le jour des noces, Reynaud est abattu. Blessée lors de la fusillade, Juliette meurt. Louis sombre dans une dépression.

C'est alors qu'arrive Antonin. Il a 12 ans, il est le fils de Louis qui reprend, grâce à cet enfant, espoir en l'avenir. Il s'est depuis peu rapproché de Jessica. Mais leur histoire est sans issue, car Louis a du mal à oublier Juliette. C'est la fraîcheur de Claudia qui l'aide à retrouver la joie de vivre. Très complices, Louis et Antonin en viennent pourtant à s'opposer. Claudia réussit à rétablir l'entente entre eux. Mais la jeune femme est dévorée par la passion du jeu. Elle quitte alors la France pour les Etats-Unis.

Louis rencontre Alexandra, une jeune bourgeoise maltraitée par son mari, Serge. Mais leur différence sociale devient rédhibitoire.

Louis met un terme à leur relation, d'autant qu'Alexandra et Serge, qui a beaucoup changé depuis qu'il a été victime d'une tentative de meurtre, ont toujours des sentiments l'un pour l'autre.

Louis fait la connaissance de Laetitia, qui veut louer son bar pour faire la fête. Mais la jeune femme, gaie et superficielle en apparence, est atteinte d'un cancer. Ses jours sont comptés. Louis décide de l'aider à faire face. Laetitia avoue ses sentiments à Louis. Le jeune homme accepte cet amour qui peut sauver Laetitia de la mort. ■

© TF1/SIPA

Les décors extérieurs

Il y a le ciel, le soleil et la mer...

Une plage de rêve, des collines verdoyantes semées de villas idylliques, un petit village aux bâtisses et boutiques pittoresques. Et bien sûr le bleu étincelant, fascinant de la Méditerranée. Le cadre de votre série préférée n'a rien à envier aux plus beaux endroits de la terre. Mais même à Saint-Tropez, il faut parfois aider un peu la nature. Alors qui est le magicien qui se cache derrière les décors féesriques de « Sous le Soleil » ? Rencontre avec Philippe Barthélémy, le chef décorateur qui nous livre ses secrets.

Arrivé pour une éphémère collaboration sur huit épisodes en 1997, Philippe Barthélémy a été recontacté en août 2000 pour prendre en main l'organisation des décors de « Sous le soleil ». Depuis, il règne en maître sur le devenir esthétique de votre feuilleton préféré. Perfectionniste, Philippe aime le travail bien fait, le soin du détail à l'extrême. Au-delà de la réalisation pratique des décors, il a apporté une nouvelle conception du cadre pour « Sous le soleil ». « Au départ, les choses étaient dépourvues de nuances. Villas de rêve, lumière blanche artificielle très sitcom, objets et mobilier très colorés, tout manquait sérieusement de réalisme. Pour faire évoluer le paysage de la série, nous avons essayé d'imposer des changements en douceur. Il fallait faire bouger le cadre, le rendre plus vrai, plus crédible, mais sans rupture, pour que la série ne perde pas son identité, ses caractéristiques aux yeux des téléspectateurs. » Un gros travail a donc été réalisé sur la lumière. Nous essayons aujourd'hui de donner une tonalité plus chaude, moins crue. Il ne faut pas oublier que les aventures de Laure, Jessica, Baptiste et les autres durent maintenant depuis huit ans. Les personnages, les acteurs qui les incarnent ont changé, ils ont vieilli, mûri. Les jeunes filles insouciantes sont devenues des femmes responsables, elles sont mères. On ne peut donc plus les placer dans un environnement qui s'apparenterait à celui d'une émission pour adolescents. Alors, même si le luxe est toujours présent, pour préserver le rêve, nous essayons de coller aux histoires des personnages, de faire en sorte que les lieux où ils évoluent correspondent à leurs aventures. »


© J.P. Rault / KIPA

Éliminer les éléments parasites

On serait tenté de penser qu'en tournant dans une région aussi magnifique, l'équipe déco a la vie facile. C'est pourtant loin d'être le cas. Car les techniciens responsables des décors sont les premiers et les derniers sur les lieux de tournage. Arrivés aux aurores sur le plateau, ils le préparent et l'installent avec minutie. « Même lorsque nous tournons en extérieur, nous apportons souvent de nombreuses modifications aux lieux. Par exemple, si la scène se joue sur le port ou dans les rues de Saint-Tropez, nous nous attachons à éliminer, du champ de la caméra, tous les éléments parasites. Effacer les tags des murs, nettoyer les rues, tailler une haie ou un arbre, autant de tâches qui incombent à Philippe et sa douzaine de collaborateurs. Il faut savoir également que « Sous le Soleil » est une série d'« access prime time ». Diffusée en fin d'après-midi, elle n'a donc pas droit, contrairement aux programmes de première partie de soirée, à de la publicité apparente. En vertu de la législation en vigueur, les techniciens font donc très attention à certains détails : « Nous devons être très vigilants, explique Philippe. Pas question de laisser une affiche publicitaire, une marque de produit apparaître à l'écran. »

Apporter de la couleur et du dynamisme

Autre détail d'importance, le rythme des saisons. Tournés en dehors des périodes estivales, les épisodes ne reflètent pas toujours la réalité climatique (voir encadré). Et même si la région garde un certain charme en hiver, il faut parfois lui faire une petite beauté pour lui donner un côté plus été. « Nous travaillons alors sur la végétation, précise Philippe, en tentant d'apporter de la couleur et de la vie. » On remet des pelouses, des plantations, on remplit les jarres de fleurs multicolores, et on installe des plantes grimpantes sur les façades des maisons pour réveiller la nature assoupie et donner au site un air plus dynamique.

Une équipe aux petits soins

Si, durant la journée de tournage, les techniciens interviennent principalement sur les sous-décors, ils arrivent souvent qu'on fasse appel à de vrais professionnels du bâtiment pour le gros œuvre. « Au cours d'une journée de tournage, il est possible d'avoir à modifier sérieusement le plateau pour les besoins des séquences. Ainsi, nous pouvons très bien avoir à installer un décor de fête, une table de banquet pour une réception aux abords d'une piscine, alors que le matin nous tournions une scène où ces éléments n'apparaissaient pas. Mais lorsque nous devons effectuer des transformations radicales, ce sont des peintres, des menuisiers, des tapissiers qui nous prêtent main forte. »

Avec une équipe aussi attentive pour le chouchouter, pas étonnant que le cadre de votre série préférée soit aussi agréable. Mais au fait qu'en est-il des intérieurs ? Maisons studios, appartements, mobilier, Philippe a manifestement encore de nombreux atouts dans sa manche. Il est d'ailleurs prêt à tout nous avouer, en exclusivité. Alors si vous brûlez de savoir ce qui se passe, une fois la porte franchie, rendez-vous dans le prochain numéro pour découvrir le deuxième volet de l'envers du décor, consacré aux intérieurs... ■

Ruth Nabet

Les caprices du temps

A Saint-Tropez, il fait toujours beau... Enfin presque ! Censées se dérouler au cœur de l'été, les aventures de Laure, Caro, Jessica, Baptiste, Louis et les autres sont, en fait, tournées en deux sessions, de septembre à décembre et de février à juin. Autant dire que toute l'équipe n'est jamais à l'abri des caprices de la météo. Alors, lorsque le ciel fait grise mine et que la végétation se fait rare, c'est au tour de Philippe et de son équipe de prendre les choses en main. Numéro un des cauchemars climatiques : le vent. Quand il souffle, le mistral ne fait pas les choses à moitié, compliquant terriblement la tâche des équipes techniques. « Le vent est bien plus difficile à gérer que la pluie. A l'image, le vent passe bien, mais pour les prises de son, c'est vraiment pénible. Ainsi, nous devons attacher les drapeaux, pour éviter qu'ils claquent, fixer les parasols solidement avec des filins pour les empêcher de s'envoler. De même, nous sommes parfois obligés de coucher les mâts pour éviter qu'ils ne tombent sur les acteurs et les techniciens. » Philippe et son équipe ont eu parfois à affronter quelques coups durs. « L'année dernière, le toit du restaurant de la plage a été emporté par une mini-tornade. Impossible de tourner avec un décor à moitié arraché. Dans ces cas-là il faut être fataliste et ne pas se laisser abattre. Nous avons donc reconstruit le tout en une semaine en prenant des précautions supplémentaires pour éviter une autre catastrophe de ce genre... »

Sur la plage des Cannebiers

Envisageriez-vous de passer des vacances au Saint-Tropez ? Sans aucun doute ! Il faut dire que la plage tenue par Jessica, Caro et Laure est absolument magnifique. Pourtant, si vous veniez en dehors des périodes de tournages, vous risqueriez d'être déçus. Pas de restaurant, ni de transats, de mâts ou de drapeaux qui claquent. Juste une simple étendue de sable et d'eau, brute et sauvage. Dénommé la plage des Cannebiers, ce rivage de la Méditerranée appartient au domaine public. Il s'agit donc, hors période de tournage, d'une plage comme il en existe des milliers. Mais quand la comédie reprend ses droits, miracle ! Le site retrouve ses habits de fête et la transformation est radicale. « Au début, le décor que nous avions prévu pour le Saint-Tropez était une simple petite baraque en bois blanc qu'agrémentaient quelques accessoires balnéaires : chaises longues, matelas et parasols, se souvient Philippe. Mais peu à peu, nous avons voulu enrichir ce lieu qui est le cœur de la série. » La plage s'est alors dotée d'un grand restaurant ouvert sur la mer et d'une terrasse de 200 mètres carrés. « Le but était double, nous voulions coller aux goûts d'aujourd'hui mais aussi créer une continuité. Auparavant, les scènes en intérieur censées se dérouler à la Plage étaient en fait tournées dans un hangar en studio. Pour rendre les choses moins tranchées, nous avons construit de toutes pièces ce restaurant aux grandes baies vitrées ouvertes sur la mer. Cette installation donne plus de force et d'intérêt aux situations. La Méditerranée et son humeur fantasque, tantôt tumultueuse et déchaînée ou calme et lisse comme de l'huile, entre alors dans le champ de la caméra, et prête son concours à l'action. Car, si dans « Sous le soleil », elle n'a pas toujours le premier rôle, sa contribution est, reconnaissons-le, primordiale !


© MARATHON / Patrick Aymé

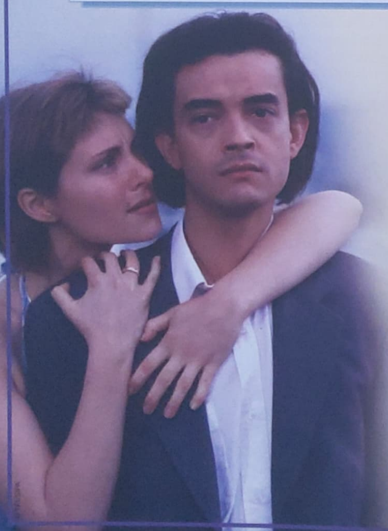
SAISON 2

"D'amour et d'eau fraîche"



Réalisation : *Eric SUMMER*
Scénario et dialogue : *Patrick DELMAS*
Avec : *Tonya KINZINGER, Stéphane SLIMA, Charley FOUQUET, Sylvain CORTHAY, Jean-François DUCIS, Corinne MARCHAND, Marie-Christine ADAM, Christophe LAUBION, Elsa DE BREYNE, Jean-Pierre STEWART.*





Alain travaille de plus en plus dur pour régler ses dettes : il veut sauver le club IBIZA , dans lequel il s'est tant investi. Elise, qui n'a jamais été confrontée aux problèmes matériels, vit l'absence de son mari comme un abandon. Elle renoue avec ses amis de la haute société, qui la confortent dans une opinion mauvaise et erronée sur son mari. Elle revoit Arnaud, son ancien fiancé. Un moment d'égarement est vite arrivé : elle cède à ses avances, et le regrette aussitôt. Alain à qui elle avoue tout, ne veut pas pardonner à Elise : elle s'est montrée trop indifférente et déloyale, alors qu'il avait besoin d'elle.

Pierre lui aussi accumule les jours et les nuits au bureau pour remettre sur pied son entreprise, toujours en faillite depuis son accusation injuste pour malversations. Trop stressé, il fait un accident cardiaque, une alerte. Il est furieux car il doit annuler un rendez-vous de la plus haute importance avec le plus gros actionnaire de l'entreprise. A l'insu de son mari, Blandine maintient la rencontre. Grâce à Alain, elle acquiert quelques notions sur le métier de PDG... mais c'est surtout grâce à son charme qu'elle obtient les capitaux nécessaires ! Blandine n'est pas qu'une femme au foyer modèle ! ■

SAISON 2

"Le chantage"



Réalisation : *Eric SUMMER*
Scénario et dialogue : *Pascale MÉMERY*
Avec : *Marie-Christine ADAM, Sylvain CORTHAY, Tonya KINZINGER, Bénédicte DELMAS, Christine LEMLER, Fabien DARIEL*



Laure a interrompu son voyage de noce avec Grégory pour s'occuper de son père, qui se remet de sa crise cardiaque. Très vite, elle comprend qu'il se complaît dans sa maladie. Laure le bouscule doucement et l'oblige peu à peu à reprendre une vie normale. Sa santé s'améliore jusqu'à ce que sa fille lui annonce son prochain départ pour retrouver Greg.

Pierre est à nouveau victime d'un malaise, mais Laure l'accuse de lui faire du chantage affectif. Son père, honteux, part sauver sa place de PDG et Laure s'apprête à retrouver son amour. C'est alors qu'elle apprend la disparition en mer de Grégory.

De son côté, Valentine a des scrupules. Elle regrette d'avoir tenté de gâcher le mariage de Grégory et Laure, et se fait embaucher à la plage par Jessica, âme charitable. Elle veut se faire pardonner, et pourtant ne trouve d'autre moyen que d'allumer la nouvelle conquête de Jessica, qui comprend alors que son amoureux du moment n'est pas fidèle et ne mérite pas son amour. D'abord choquée et furieuse, Jessica comprend que Valentine est un cas pathologique : on lui doit bien un peu de compréhension. ■



"Le point de non retour"



Réalisation : *Philippe ROUSSEL*
Scénario et dialogue : *Olivier MARVAUD et Lorène DELANNOY*
Avec : *Avy MARCIANO, Tonya KINZINGER, Adeline BLONDIEAU, Bénédicte DELMAS, Sylvain CORTHAY, Jean-françois GARREAUD, Boris REHLINGER, Florence GEANTY, Franck TORDJMAN, Marie-Christine ADAM, Christine LEMLER, Jérôme BALGUÉRIE*


© TF1/SIPA

Depuis une semaine, on est sans nouvelle de Grégory, perdu en mer. Il faut regarder la vérité en face : il est certainement mort. Claude organise une cérémonie commémorative alors que Laure, rongée par l'anxiété, garde encore espoir : ce n'est pas la première fois que Greg disparaît en mer. Quand elle apprend qu'on a retrouvé un corps qui pourrait être celui de son amour, Laure n'a plus la force de vivre et se dirige instinctivement vers la mer. La plage, symbole de toute une jeunesse heureuse, est à jamais orpheline sans son aventurier. Laure rencontre un de ses anciens professeurs, qui l'incite à trouver un peu de réconfort dans son association toute récente,« la vie évolutive ». Si le désespoir a envahi la vie de Laure, le bonheur est au rendez-vous pour Caroline et Samuel. La gloire leur sourit et Ils forment une famille plus soudée que jamais. Valentine, toujours aussi redoutable dans sa quête de couple à détruire, jette son dévolu sur Samuel. Elle lui fait croire qu'elle peut lui présenter l'animateur d'une émission de rock en vogue. Samuel, trop naïf, la croit. Valentine lui a menti et a réussi à lui voler une nuit d'amour. Le piège de Valentine se referme sur le désespoir de Caroline, qui quitte Samuel : elle fuit cet oiseau de malheur. ■



"Le tournant"



Réalisation : *Philippe ROUSSEL*
Scénario et dialogue : *Olga TOSSECQK, Olive OTIN et Lorène DELANNOY*
Avec : *Tonya KINZINGER, Marie-Christine ADAM, Bénédicte DELMAS, Boris REHLINGER, Adeline BLONDIEAU, Corinne MARCHAND, Jérôme BALGUÉRIE, Arsène JIROYAN.*


© TF1/SIPA

Laure n'est plus la même depuis qu'elle fréquente « la Vie Evolutive ». Elle se ferme, veut quitter les siens, la plage, rompre avec son passé pour partir dans une mission en Amérique du Sud avec son association. Blandine, inquiète, se renseigne et découvre avec l'aide du commissaire Marco que la « Vie Evolutive » est une dangereuse secte. C'est Caroline qui l'aide à en sortir en prouvant à son amie que le gourou de la secte n'en veut qu'à l'assurance vie de Greg, dernier témoignage de son amour. Laure se réveille d'un long cauchemar. Le sort a décidé qu'elle ne mourrait pas avec Greg, elle doit continuer à vivre.
Louis, après la mort de son frère, décide de quitter Saint-Tropez à tout jamais. Il veut vendre la plage. Jessica, qui a mis toute son âme dans ce petit coin de paradis, est abattue. Elle veut la racheter, mais le temps presse : Colette Manzani, qui a déjà racheté le club IBIZA, exaspère Jess avec ses projets mégalos pour le Saint-Tropez. Caroline, avec l'argent de son disque, Laure avec l'argent laissé par Grégory et Jessica s'associent pour acheter la plage et leurs souvenirs. ■


© TF1/SIPA

Les petits secrets de...

NOUVELLE RUBRIQUE !

Bénédicte DELMAS

Votre nouveau magazine préféré vous en donne toujours plus ! A partir de ce numéro, vous retrouverez, tous les quinze jours, une rubrique innovante qui vous permettra de découvrir les comédiens de la série sous une autre facette. Que font-ils à leurs heures perdues ? Sport, cuisine, peinture ou jardinage, quels sont les hobbies de Bénédicte, David ou Tonya ? Tout, vous saurez tout sur leurs passions, leurs loisirs, leurs jardins secrets. Cette semaine, Bénédicte Delmas nous fait l'honneur de lancer l'aventure…

Bénédicte : à petit feu mais à cent à l'heure

Celle qui incarne, depuis huit ans, la lisse et douce Laure Olivier ne connaît pas la demi-mesure. Durant les prémices de la série, elle a été celle qui accumulait le plus grand nombre de jours de tournage. Boulimique de vie et d'envie, elle a fait un break de plus d'un an avant de trouver un bon compromis : rester le docteur Laure Olivier, un personnage auquel elle est très attachée, mais en ne tournant que quelques semaines par an. Comme elle n'a découvert que récemment le luxe qu'était le temps libre, elle a accepté de nous dévoiler, en toute sincérité, ce qui fait le quotidien de Bénédicte, lorsqu'elle quitte la peau de Laure…

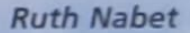
Bénédicte n'aime pas le mot passion « L'idée d'être consumée, dévorée par une émotion me met mal à l'aise. Je ne me vois pas vivre sereinement quelque chose d'envahissant au point de tout balayer sur son passage. » Pourtant, pas question de la confondre avec la douce Laure parfois si raisonnable, si mesurée. Lorsqu'on lui demande ce qu'elle fait en dehors des périodes de tournage, elle répond « Je vis », tout simplement. Sa vie privée, d'abord, aux côtés d'un fiancé très discret, qu'elle refuse farouchement d'afficher. « Je suis une comédienne, pas une célébrité. Mon métier consiste à jouer un personnage, à défendre un rôle auquel je crois. » Souriante et communicative, simple et franche, elle a du mal à livrer ses petits secrets. Puis, une lueur s'allume dans ses yeux et elle commence à avouer. Ce qu'elle adore ? « Les voyages. » Un terme qui, pour Bénédicte, a un sens très particulier. Pas d'hôtel de luxe, de restaurants gastronomiques ou de loisirs standardisés avec visite guidée obligatoire. Bénédicte a horreur de tout ça. « Quand je pars, je ne pars pas en vacances, je vais en voyage. » Elle prépare alors son itinéraire longtemps à l'avance, astique tout son attirail de globe-trotter et prend le large… « En général, je pars seule et pour longtemps, souvent pour deux mois. Le voyage est une expérience intime que j'ai besoin de vivre en solitaire, pour en prendre plein les yeux. Pas question alors de partir avec une amie ou un proche, je serais trop insupportable ! » Ses plus beaux souvenirs ont un parfum d'Asie : Loin des sentiers battus de la Chine et de la Thaïlande, Bénédicte a exploré les contrées perdues du Laos, du Cambodge, du Vietnam et de l'Indonésie. « L'Asie est un continent tellement riche, qu'on a tendance, en Europe, à voir sous un jour réducteur, monolithique. Pourtant, c'est un monde fait de contrastes qui a beaucoup à nous apprendre. Bénédicte a été impressionnée par le statut des femmes au Laos et au Vietnam. « Elles travaillent aussi dur que les hommes, sont responsables et respectées. Il y a même un musée dédié à la femme, au Vietnam, qui retrace leur rôle déterminant au cours de la guerre, et explique comment elles ont contribué à la victoire. Jamais, d'ailleurs, je n'ai eu droit, au Laos, au Cambodge et au Vietnam, à un seul regard déplacé. Partout on m'a témoigné un respect infini, qui change avec bonheur du machisme européen ! »


© TF1/SIPA

Au fil du Mékong

Bénédicte reste à jamais marquée par les paysages incroyables qu'elle a découverts au cours de ses multiples périples. « La descente du Mékong, au Laos, à bord d'un bateau… Les troupeaux de buffles venus s'abreuver à la rivière, les forêts d'arbres immenses qui bordent les rives, C'était magique. La baie d'Along ! Il bruinait ce jour-là. Le bateau était peuplé de touristes australiens qui, peu désireux d'affronter le mauvais temps, s'étaient réfugiés dans la cabine. Je suis alors restée seule, sur le pont, abritée sous ma cape de pluie, dans un silence absolu. Le bateau fendait l'eau discrètement, sans bruit, et derrière chaque pain de sucre (îlot rocheux) s'ouvrait un nouveau paysage… »

De l'autre côté de l'image

Les yeux pleins d'images et la tête pleine de rêves, Bénédicte cumule les occupations lorsqu'elle retrouve le quotidien et la grisaille parisienne. Mais, même au repos, elle n'oublie pas ses premières amours. « Quand j'étais petite, je voulais être comédienne comme d'autres s'imaginent princesse. C'était un espoir inaccessible, un désir fou, que je pensais irréalisable. Aujourd'hui, j'ai envie d'explorer d'autres aspects de ce métier, passer de l'autre côté de la caméra ». Bénédicte Delmas réalisatrice ? Pourquoi pas ! « Mon premier court-métrage n'était pas montrable. Mon deuxième était mieux mais il y avait encore du travail ! Avec le troisième, (je suis en post production), j'espère vraiment produire quelque chose d'abouti, que je puisse présenter au public en étant fière ! » Avec la détermination et l'application qu'elle consacre aux moindres défis qu'elle se fixe, elle a des chances de réussir. En tout cas, on le lui souhaite ! 

Ruth Nabet


© TF1/SIPA


© J.F Rault / KIPA

Emotion sur grand écran

Métier oblige, Melle Delmas est une vraie fondue de 7e art. Mais là encore, elle goûte peu les chemins tracés à l'avance, réserve ses préférences à des films rares, à des acteurs méconnus. Ses goûts sont éclectiques, ses idoles inattendues « Chez les hommes, j'ai une véritable admiration pour Sean Penn. C'est un comédien qui me sidère, un acteur qui ne laisse aucun doute. Il un côté un peu barré, imprévisible. Il fait son métier avec une honnêteté rare. J'ai vu, beaucoup de ses films. « She's so lovely », « La dernière marche », « The thin red line », « Comme un chien enragé », « L'impasse » ainsi que « Crossing guard », « The pledge », des long-métrages qu'il a réalisés. Je trouve ça formidable qu'il ait le courage d'accepter des rôles, des projets, juste parce qu'il y croit, en se moquant complètement de ce que cela va lui rapporter en terme d'argent ou de notoriété. » Et chez les femmes, qui remporte les lauriers de Bénédicte ? On pourrait penser à une actrice sulfureuse, marginale ou rebelle ? Loin de là, elle professe une admiration sans borne pour… Romy Schneider ! « Elle avait l'essentiel, le fondamental : l'émotion. Certaines comédiennes possèdent une technique impeccable, un jeu sans failles. Mais Romy n'avait pas besoin de tout ça. Elle savait faire passer, faire naître la seule chose qui compte lorsqu'on incarne un personnage : les sentiments. »

Si j'avais un marteau…

Je cognerais le jour, je cognerais la nuit, dit la chanson. Mais, Bénédicte Delmas, elle, ne se contente pas d'enfoncer un clou pour poser un tableau au mur, le jour où son fiancé n'a pas le temps de prendre les choses en main. Pour se détendre, certaines femmes se font les ongles, vont chez le coiffeur, pratiquent la broderie ou le macramé. Bénédicte, elle, bricole. Carrelage, peinture, joints de plomberie et tapisserie n'ont aucun secret pour la belle. Incroyable mais vrai ! Pendant ses loisirs, pour se déstresser, le docteur Olivier délaisse sa blouse blanche et enfile le bleu de travail de Bob le bricoleur. « Cela me procure une grande satisfaction. C'est une façon de me rendre utile, de transformer mon appartement pour le rendre agréable tout en m'occupant les mains et la tête. J'adore travailler de mes mains, faire des choses créatives. C'est très gratifiant. » Fille nature, née dans un petit village du pays basque, Bénédicte apprécie de mettre la main à la pâte à l'intérieur comme à l'extérieur. « Lorsque je me rends chez moi, à Biarritz, ma première occupation le matin est de prendre des nouvelles de mes fleurs. Comment vont les hortensias, les hibiscus fleuriront-ils aujourd'hui ? C'est un réel bonheur pour moi de faire ma petite tournée d'inspection pour savoir qui va comment, qui a besoin d'eau, de soleil ou d'un peu plus d'engrais et de terre… Pour celles qui seraient tentées d'imiter Bénédicte, vous savez donc ce qu'il vous reste à faire. Un seul dilemme : marteau ou râteau ? Là, c'est à vous de choisir !

Sylvain CORTHAY

SOUS LE SOLEIL : «UNE EXPERIENCE POSITIVE ET AGRÉABLE»

Il était parmi les premiers acteurs de la série. De septembre 1995 à avril 2000, il a prêté son charme et ses traits au personnage de Pierre Olivier. Il y a un peu plus de trois ans, les scénaristes ont décidé de le faire disparaître. Depuis, il a reçu des centaines de lettres de fans du monde entier qui ne s'expliquent pas son absence et réclament son retour. Une éventualité à laquelle Sylvain Corthay n'est pas du tout opposé...

Que représentait, pour vous, le personnage de Pierre Olivier ?
C'est un homme carré, un bourgeois un peu réac', un peu borné, aux idées bien arrêtées. Cet industriel au profil classique, PDG d'une entreprise de fournitures maritimes a, pour sa fille, des espoirs précis. Promise à un brillant avenir de médecin, elle ne doit pas, selon lui, se gâcher en fréquentant un « charlot », un idéaliste sans métier comme Grégory. Mais, peu à peu, cet homme d'un seul bloc voit ses convictions se fêler. Il passe par une grande phase de désarroi qui aboutit à une profonde remise en question, voire une contestation du pouvoir, du capital, du monde politique. Ce qui m'intéressait profondément dans ce personnage, c'était surtout la façon dont je pouvais contribuer à rendre son évolution crédible. Car sa période de désenchantement fait de lui un homme tout autre. Il devient un vieux baba cool, qui écoute en boucle de la musique indienne et ne veut surtout plus rien avoir à faire avec ce qui, autrefois, faisait son quotidien. Il entre ensuite dans l'enseignement et devient proviseur de lycée. Un jour, sa fille le fait examiner par Baptiste, son ami médecin. La sentence tombe. Il est atteint d'un cancer qui ne lui laisse aucune chance de survie. C'est avec sa mort, en avril 2000, que se conclut l'histoire de Pierre Olivier dans la série.

Le retour ? Un jour, peut-être...

Figure de second plan, le père de Laure Olivier bénéficiait, comme tous les personnages de la série, d'une étude de caractère assez fouillée et les scénaristes ne s'étaient pas privés de lui inventer un univers original et un certain nombre de péripéties. Même si sa mort, des suites d'une grave maladie, interdit de songer au retour de Pierre Olivier dans « Sous le soleil », Sylvain Corthay n'exclut pas de revenir, avec le plus grand plaisir, sous les traits, éventuellement, d'un autre personnage. « Tous les jours, dit-il, je reçois des lettres de gens qui appréciaient ce personnage et regrettent son départ. J'ai des tiroirs pleins de courriers me demandant pourquoi on a décidé de le « tuer ». « Revenir ? Pourquoi pas ? Mais alors dans la peau d'un autre, par exemple, un frère jumeau barbu, qui rentre d'Amérique latine, une fois sa fortune faite. C'est une des idées que j'ai suggérées à la production. Peut-être qu'un jour, elle sera retenue. »

Avez-vous été partie prenante dans l'évolution spectaculaire de ce personnage ou l'avez découvert au fur et à mesure des scénarios ?
Cette transformation radicale de Pierre Olivier est le fruit d'une concertation, notamment avec le pool des scénaristes. J'ai apporté des suggestions, sur la couleur à donner à une scène, sur la façon d'orienter le jeu, les dialogues. Il faut dire que nous bénéficions d'une très bonne écoute de la part des responsables de l'écriture. L'évolution du personnage est venue pour nous tous comme une découverte, une aventure.

Comment vit-on dans la peau de quelqu'un pendant cinq ans pour le quitter aussi brusquement ?
Vous savez, on ne vit dans la peau d'un personnage que lorsque l'on est sur le plateau et que l'on entend 'moteur'. Nous, les acteurs, ne sommes que des presse-boutons. Une fois dans l'œil de la caméra, on doit donner le meilleur de soi-même et être le personnage le temps de la prise.

Y a-t-il pour vous des scènes, des émotions impossibles à jouer ?
Non, en théorie, on peut tout faire. Les acteurs sont, en principe, des instruments bien accordés et peuvent s'adapter à beaucoup de choses. Il est important surtout de signaler que jouer la comédie, c'est avant tout un métier, qui s'apprend et se travaille, quel que soit le scénario.


© TF1/SIPA


© TF1/SIPA

C'est-à-dire ?
Cette série a été souvent et beaucoup dénigrée, et cela continue. Mais ça ne doit pas entrer en ligne de compte. Si je décide d'être sur le tournage, j'estime, selon mon propre code de déontologie, qu'il faut que j'agisse comme si je tournais avec Orson Welles. Si je dois cracher dans la soupe ou dénigrer le projet, alors dans ce cas, je n'ai rien à faire sur le plateau, ce serait pour moi une escroquerie. Quand on accepte la règle du jeu, il faut la respecter jusqu'au bout, d'autant que nous sommes, pour « Sous le soleil », bien traités, bien logés et bien payés. Au demeurant, c'est donc une expérience plutôt positive et agréable.

Au-delà de l'aspect lucratif, que vous abordez avec franchise, qu'est-ce qui, au départ, vous avait motivé dans ce projet ?
Je suis un théâtreux, un homme de scène. J'avais déjà fait quelques apparitions dans des séries télévisées mais rien de fascinant, alors je me méfiais un peu des propositions télévisées. Pour moi, cet homme, Pierre Olivier, représentait un challenge, un type nouveau. Il s'agissait d'un rôle avec un développement possible, un monde et des aventures bien à lui.

Etait-ce votre choix, votre décision de le faire mourir ?
Non, loin de là. Je n'avais aucun désir de quitter la série. Alors pourquoi le faire disparaître, je n'en sais rien ! Le but était-il de rajeunir le casting ? Peut-être. Je n'ai pas la réponse. Mais si c'était le but poursuivi, je trouve alors que ce n'était pas une bonne idée car, justement, les chocs de génération, les rencontres de valeurs et de styles de vie diamétralement opposés font l'intérêt d'une série.
La cohabitation d'acteurs qui ont aux alentours de la cinquantaine et de jeunes me paraissait être une bonne chose, une expérience fructueuse.

Avez-vous eu votre mot à dire dans cette disparition ?
Non, ce fut plutôt chronique d'une mort annoncée. J'ai reçu le scénario, et appris ainsi la fin de Pierre Olivier au cours d'une scène d'agonie particulièrement dure. J'ai alors pensé « bon, ça ne va pas être facile à jouer, mais on va essayer de le faire de notre mieux». Je pense d'ailleurs que la scène durant laquelle Pierre Olivier vit ses derniers moments, avec sa femme et sa fille à son chevet est une des plus émouvantes. Lors du tournage, tout le monde était en larmes, sur le plateau. Bénédicte était étonnante lors de cette scène que nous avons passé une journée à tourner. Ce fut un moment fort, dur et c'est dans ces instants-là qu'on fait appel aux ressources du métier. Car on ne s'improvise pas comédien et dans ces cas-là, c'est particulièrement flagrant. ■

Propos recueillis par Ruth Nabet


© TF1/SIPA

De la scène à l'écran : des univers parallèles

Malgré son parcours classique et son profil de « théâtreux », Sylvain Corthay appréciait beaucoup de se glisser, quelques mois par an, dans la peau de Pierre Olivier, industriel à la vie trépidante dont l'évolution psychologique a de quoi étonner. C'est d'ailleurs son expérience de la scène et de ses exigences qui lui a permis sans problème de s'adapter aux techniques audiovisuelles. Depuis la mort de Pierre Olivier, Sylvain Corthay a repris le chemin des planches, tout en gardant quelques fenêtres ouvertes sur le domaine audiovisuel. On a pu notamment le voir dans de nombreuses séries comme Commissaire Moulin, le JAP et dernièrement dans Malone, le nouveau policier de TF1. « Cinéma, télé, théâtre sont des métiers différents mais qui font appel à la même ressource : être là. » Alors comment passe-t-on de Corneille, Laforgue et Beckett à « Sous le soleil » ? « En étant honnête et en défendant le rôle de son mieux, quel qu'il soit... »

LE QUIZZ du Show Bizz !!!

Etes-vous sûr de tout savoir sur votre série préférée ? Voici un quizz qui vous permettra d'évaluer l'état de vos connaissances sur les épisodes 41 à 44. A vous de jouer !

1 - Alain travaille sans relâche pour régler ses dettes et sauver :
- a- son club l'Ibiza
- b- ses vacances à Palma de Mallorca
- c- son mariage

2 - Délaissée, son épouse Elise :
- a- s'inscrit à un cours de peinture sur soie
- b- casse le bras de son ancien fiancé
- c- retombe dans les bras de son ancien fiancé

3 - Pierre Olivier passe ses jours et ses nuits au bureau pour :
- a- remettre son entreprise sur pied
- b- retomber sur ses pieds
- c- éviter de voir sa femme



4 - Stressé et surmené, Pierre est victime :
- a- d'une alerte cardiaque
- b- d'une alerte au feu
- c- d'une indigestion

5 - Son mari malade, Blandine décide :
- a- de le quitter
- b- de devenir une femme d'affaires
- c- de vendre toutes ses affaires

6 - Qui l'aide dans sa démarche :
- a- Alain
- b- Arnaud
- c- Elise



7 - Laure interrompt son voyage de noce :
- a- pour célébrer la fête des pères
- b- pour s'éloigner de Grégory
- c- pour s'occuper de son père

8 - Elle ne supporte pas de voir :
- a- son père se complaire dans la maladie
- b- son mari la délaisser
- c- sa mère danser le merengue

9 - Laure apprend que Grégory :
- a- a perdu sa mère
- b- a disparu en mer
- c- a vendu son bateau

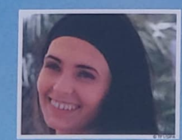
10 - Valentine a des regrets car :
- a- elle a gâché le mariage de Laure et Greg
- b- elle a perdu de l'argent au jeu
- c- elle n'a pas réussi à séduire le fiancé de Jessica

11 - En apprenant la mort de Grégory, Claude :
- a- se lance à sa recherche
- b- célèbre une cérémonie commémorative
- c- organise un concert de rock

12 - Laure, elle :
- a- se jette à la mer
- b- se remarie aussitôt
- c- cherche refuge auprès d'une association

13 - Valentine propose à Samuel :
- a- de lui présenter le manager d'Elvis Presley
- b- de lui présenter l'animateur d'une émission de rock
- c- de le présenter à ses parents

14 - Caroline décide :
- a- de quitter Samuel qui l'a encore trompée
- b- de tendre un piège à Valentine
- c- de jouer de la cornemuse



15 - Laure fréquente les membres de :
- a- la paroisse de la ville
- b- la vie évolutive
- c- la kermesse de l'école

16 - Blandine découvre :
- a- que sa fille a rejoint une secte
- b- que son mari la trompe
- c- que le commissaire Marco veut l'arrêter

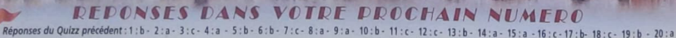
17 - Louis veut :
- a- partir en pèlerinage
- b- devenir chanteur
- c- vendre la plage

18 - Une femme d'affaires veut mettre la main sur la plage. Il s'agit de :
- a- Colette Manzani
- b- Paulette Versini
- c- Odette Panzani



19 - Caro, Laure et Jessica :
- a- se disputent au sujet de la plage
- b- s'associent pour racheter le Saint-Tropez
- c- partent en vacances pour se reposer

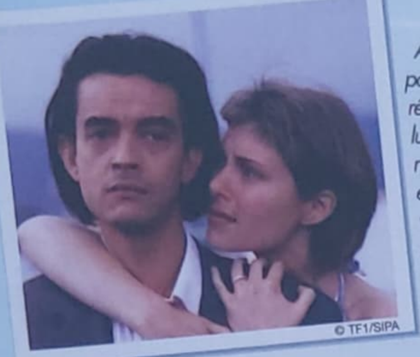
20 - Après la mort de Grégory, Laure :
- a- veut quitter la France et partir pour l'Amérique du Sud
- b- veut découvrir l'Afrique du Sud
- c- se laisse séduire par un homme du sud



REPONSES DANS VOTRE PROCHAIN NUMERO

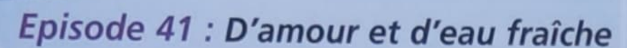
Réponses du Quizz précédent : 1 : b - 2 : a - 3 : c - 4 : a - 5 : b - 6 : b - 7 : c - 8 : a - 9 : a - 10 : b - 11 : c - 12 : c - 13 : b - 14 : a - 15 : a - 16 : c - 17 : b - 18 : c - 19 : b - 20 : a

votre DVD N° 11



© TF1/SIPA

Alain travaille d'arrache-pied pour sauver le club Ibiza et régler ses dettes. Pierre Olivier lui aussi se surmène, pour remettre sur pied son entreprise. Trop stressé, il est victime d'une alerte cardiaque. Son épouse Blandine quitte alors son tablier de femme au foyer pour assumer le rôle de PDG par intérim.



Episode 41 : D'amour et d'eau fraîche



© TF1/SIPA

Laure interrompt son voyage de noce pour s'occuper de son père. Alors que Pierre reprend une vie normale, Laure qui s'apprête à retrouver Grégory, apprend la disparition de celui-ci en mer. De son côté, Valentine a des scrupules d'avoir gâché le mariage de Laure et Greg.

Episode 42 : Le chantage



© TF1/SIPA

Grégory est perdu en mer. Laure n'a plus la force de vivre. Un de ses anciens professeurs lui conseille alors de se tourner vers une association, « la vie évolutive ». Pour Samuel et Caroline, en revanche, le bonheur est au rendez-vous...

Episode 43 : Le point de non retour

© TF1/SIPA

Laure a changé depuis qu'elle fréquente, les membres de « la vie évolutive », une dangereuse secte. Caroline lui ouvre les yeux. Louis, choqué par la mort de son frère, veut tout abandonner. Jessica, Caroline et Laure décident alors de s'associer pour racheter la plage

Episode 44 : Le tournant

...RAN 1:33 (4/3) PAL

...ULEURS - FRANÇAIS

...rée : 3H28 env.

Sous le Soleil
LA COLLECTION OFFICIELLE

8 - Ell...
pa...
a- ...
b- ...
c- ...

© TF1/SIPA

9 - La...
qu...
a- ...
b- ...
c- ...

4 - Stressé et surmené, Pierre est victime :
a- d'une alerte cardiaque
b- d'une alerte au feu
c- d'une indigestion

10 - V...
d...
a- ...
b- ...

5 - Son mari malade, Blandine décide :
a- de le quitter
b- de devenir une femme d'affaires

REPONS...

Réponses du Quizz précédent : 1 : b - 2 : ...

...otre fascicule


Interview

Sylvain CORTHAY

Interview


L'envers du décor

Les décors extérieurs

L'envers du décor

...tre fascicule, une nouvelle rubrique : ...ecrets de... »

